

Synthèse

La métropolisation est un phénomène spatial impliquant une réorganisation de l'espace, dépassant le modèle urbain / rural pour faire place à une organisation systémique plus complexe. Si la métropolisation présente des caractéristiques communes quel que soit le territoire, chaque métropole développe une dynamique et une organisation spatiale qui lui est propre : c'est particulièrement le cas de l'Aire métropolitaine de Lille. Le cœur urbain de Lille, moteur de cette dynamique, excentré au nord du territoire, ainsi que de nombreux pôles d'importance, situés notamment le long du bassin minier et hérités d'un passé industriel riche, contribuent à la formation d'un réseau multipolaire. Si la concentration des activités stratégiques se fait au cœur des villes centres, principalement à Lille et ses environs proches, les autres espaces tendent à se spécialiser dans un type d'activité productive ou alors dans le résidentiel, tout en voyant leurs liens avec les différents pôles se renforcer. Ainsi des territoires tels que les environs du Bruuais, du Douaisis ou encore du Valenciennois sont orientés vers des activités industrielles quand ceux de l'Arrageois, du Lensois ou encore de l'Armentériens sont plutôt portés par les services. Ces mutations économiques et territoriales se poursuivent vers le sud de l'Aire métropolitaine de Lille, intégrant de nouveaux espaces, tels que le Cambrésis, dans la dynamique métropolitaine. La métropolisation impacte également les populations et implique des mutations sociales. Tout comme les centres d'emplois, les flux migratoires sont fortement polarisés et marqués socialement, accentuant ainsi le phénomène de ségrégation spatiale. Au nord-est de Lille, les territoires roubaisien et tourquennois accueillent une part importante de populations défavorisées, tant sur le plan monétaire que social. Inversement, dans les territoires tels que la Pévèle, les Weppes, ou les Flandres, les flux migratoires contribuent à assurer des niveaux de vie relativement élevés.

Une forme de métropolisation spécifique dans l'Aire métropolitaine de Lille

Cette métropolisation nordiste conserve des traits communs à tous phénomènes de ce type, tels que la concentration des cadres dans les grands pôles, le déplacement de certaines activités productives vers des espaces où le foncier est disponible ou encore la spécialisation résidentielle. Pour autant, l'importante multipolarité tout autour du cœur lillois lui est spécifique et est à la fois la résultante de l'absence de relief et de la localisation historique des Hommes autour des bassins industriels et d'extraction minière. Ainsi, l'observation des trois autres métropoles de taille comparable permet de mettre en avant la spécificité de la structure lilloise qui assure une accessibilité à l'emploi relativement homogène sur l'ensemble de son territoire. En Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Rhône-Alpes, le relief a modelé le territoire en guidant à la fois les choix résidentiels des populations et le développement des centres d'emplois le long des axes de communication majeurs qui suivent les vallées et le littoral. Cette proximité entre lieux de résidence et lieux de travail se traduit par une accessibilité à l'emploi élevée pour une majorité de la population, mais très faible pour la part d'actifs résidant dans les zones rurales. La région Midi-Pyrénées, dont le profil topographique n'impose pas de contrainte forte, à l'instar du Nord-Pas-de-Calais, présente une forme de métropolisation concentrique autour de Toulouse. Les autres villes, de taille bien moindre, se sont organisées en réseau, prenant la forme d'étoile. Ainsi l'accessibilité à l'emploi forme des cercles concentriques autour des pôles d'emploi reliés par les principaux axes de communication. Dans les interstices, les habitants n'ont qu'une accessibilité à l'emploi limitée, décroissant rapidement avec l'éloignement des centres économiques de la région, conséquence de mobilités domicile-travail plus faibles qu'en Nord-Pas-de-Calais.

L'importance des navettes domicile-travail renforce l'interconnexion du territoire

La relative homogénéité de l'accès à l'emploi dans l'Aire métropolitaine de Lille peut s'expliquer par la multipolarisation, elle-même accentuée par l'importance des réseaux de transport favorisant les mobilités. Pour autant, la localisation de l'emploi et la capacité à se déplacer ne sont pas les mêmes d'une catégorie sociale à l'autre. L'accessibilité à l'emploi des ouvriers est plus concentrée autour des grands pôles industriels. Les cadres et les employés profitent d'opportunités mieux réparties sur le territoire, et pour les cadres, d'une capacité à se déplacer sur une plus longue distance. Quelle que soit la catégorie sociale, les femmes effectuent, en moyenne, des navettes domicile-travail plus courtes que les hommes, leur accessibilité à l'emploi étant alors plus réduite.

Le déclassé : une opportunité supplémentaire pour les plus diplômés, au détriment des moins qualifiés

La mobilité fonctionnelle apporte également de la souplesse dans le marché du travail. Plus de 52% des actifs occupés ont un emploi dont la rémunération ne correspond pas directement à leur niveau de diplôme. Les femmes et les jeunes sont les plus concernés par le déclassé, tandis que les diplômés ou les plus âgés occupent davantage des postes à niveau de rémunération plus élevé que ce que laisse présager leur niveau de diplôme. Le déclassé offre de nouvelles opportunités aux plus diplômés dont l'accessibilité à l'emploi est déjà élevée. Ces opportunités sont d'autant plus importantes dans des zones éloignées des grands pôles où l'accès aux emplois les plus rémunérés est plus difficile. En revanche, pour les moins diplômés, la mobilité fonctionnelle fait peser une concurrence supplémentaire sur le marché des emplois les moins rémunérés notamment loin des pôles où la concurrence des plus diplômés est plus forte.